

**LE PROLOQUE
DANS LA TRAGÉDIE
D'EURIPIDE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649087112

Le prologue dans la tragédie d'Euripide by Louis M?ridier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LOUIS MÉRIDIÉ

**LE PROLOQUE
DANS LA TRAGÉDIE
D'EURIPIDE**

LE PROLOGUE

DANS LA

TRAGÉDIE D'EURIPIDE

L. Gr
E. 89
Ymer

BIBLIOTHÈQUE DES UNIVERSITÉS DU MIDI
FASCICULE XV

LE PROLOGUE

DANS LA

TRAGÉDIE D'EURIPIDE

PAR

Louis MÉRIDIÉ

PROFESSEUR ADJOINT

A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER



544031
27-52

Bordeaux :

FERET & FILS, ÉDITEURS, 15, COURS DE L'INTENDANCE

Lyon : HENRI GEORG, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

Marseille : PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | **Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE

Toulouse : EDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

Madrid : MURILLO, ALCALÁ, 7

Paris :

ALBERT FONTEMOING, 4, RUE LE GOUV

—
1911

□

978

147

15

A LA MÉMOIRE
DE
M. CHARLES BARON



AVANT-PROPOS

Les prologues d'Euripide ont arrêté de tout temps, à la façon d'une énigme, la curiosité de la critique. On a été frappé de l'attachement du poète à une même forme d'introduction, attachement d'autant plus singulier que le monologue initial offre chez lui des inconvénients manifestes; on a engagé sur elle des discussions d'esthétique; surtout on s'est efforcé d'en découvrir la raison. Sans parler de l'étude sommaire que réservent aux prologues les diverses *Histoires de la littérature grecque*, et des vues partielles qu'on trouve çà et là dans les ouvrages d'ensemble écrits sur Euripide¹, on peut citer, en se bornant à la seconde moitié du XIX^e siècle, plusieurs dissertations spéciales consacrées à ce problème irritant: celles de F. Commer, *De prologorum Euripideorum causa ac ratione*, Bonn, 1864; de J. Aspriotis, Göttingue, 1876; de J. Klinkenberg, *De Euripideorum prologorum arte et interpolatione*, Bonn, 1881, travail vigoureux mais paradoxal; de J. von Arnim, *De prologorum Euripideorum arte et interpolatione*, Greifswald, 1882, réponse à la dissertation de Klinkenberg, qui renferme d'excellentes observations sur le détail et sur l'ensemble des prologues. Aucune de ces études ne semble pourtant avoir épuisé la question. Elles s'efforcent en général de mettre en lumière le motif qui a pu engager Euripide au choix d'une forme presque stéréotypée, mais sans fonder sur une analyse intégrale des prologues les solutions qu'elles avancent. La diversité même de leurs explications donne à penser que le problème n'a pas encore été bien posé.

Le présent travail n'a pas été entrepris pour ajouter une hypothèse inédite à celles qui ont été déjà formulées. Son but,

1. Il faut signaler tout particulièrement un chapitre, riche en aperçus pénétrants, du beau livre de M. Decharme, *Euripide et l'esprit de son théâtre*, 1893 (p. 401 et suiv.).

plus modeste, est de faire le compte des éléments du prologue, de déterminer les procédés de la forme qu'ils revêtent, en un mot, de fournir sur ce point particulier une contribution aussi précise que possible à l'étude de l'art dramatique chez Euripide. Si l'on a risqué à la fin de ce travail¹ une explication générale du prologue, c'est seulement à titre d'indication et dans la mesure où l'on s'y est cru autorisé par les résultats de l'enquête.

La méthode employée diffère à deux égards de celle qui a été suivie jusqu'ici dans l'analyse des prologues : elle s'efforce de ne négliger aucun des éléments qui constituent le monologue initial ; d'autre part elle utilise pour chacun des faits étudiés les lumières de la chronologie, et au lieu de mettre sur le même plan tous les prologues, elle essaie d'entrevoir leur développement en les replaçant dans l'ordre même où ils se sont succédé². On n'a pas oublié que les données sur lesquelles on opérait ne représentent qu'une faible portion de l'œuvre du poète ; sans cesse on a tâché d'avoir à l'esprit cette question : Si un hasard heureux rendait au jour toute l'œuvre perdue d'Euripide, que vaudraient les conclusions proposées ?

Une étude de ce genre présente, au point de vue littéraire, des inconvénients sensibles : la monotonie d'une disposition qui ramène sans cesse les prologues sous les yeux du lecteur pour en examiner successivement les diverses parties, l'uniformité du plan qui, dans chaque chapitre, énumère les constatations de détail avant d'en indiquer le total, enfin les redites où l'on se trouve forcément engagé en reprenant la même question autant de fois qu'il s'agit d'en considérer un nouvel aspect. Ce sont des défauts dont on s'excuserait si la précision de l'analyse ne les avait rendus inévitables.

Juillet 1911.

1. Voir la Conclusion.

2. M. Maurice Croiset écrivait récemment (*Revue de philologie*, juillet 1910, p. 213) : « Ces données (chronologiques) sont très importantes pour étudier l'œuvre dramatique du poète dans ses variations et son développement. Elles permettent d'entrevoir quelque chose de ce qu'on pourrait appeler l'histoire de son esprit. Mais, à vrai dire, elles n'ont été qu'à peine considérées jusqu'ici sous cet aspect. » Arnim ne fait appel à la chronologie que de loin en loin.